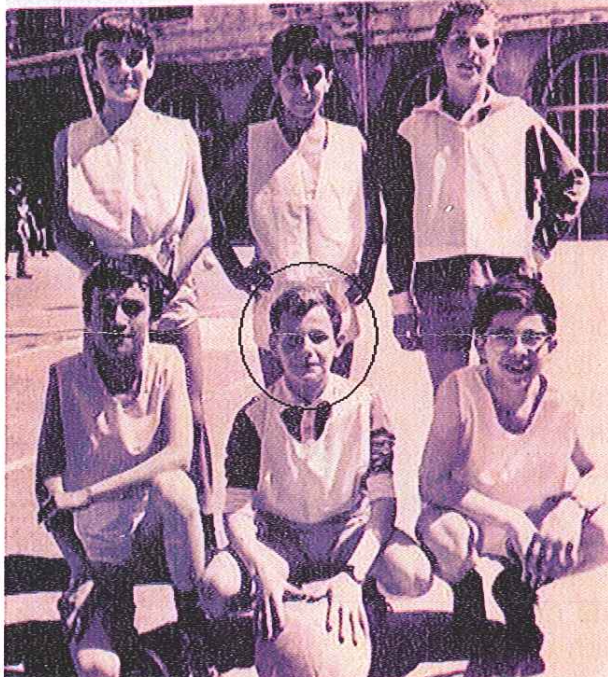


Le sport derrière la philosophie managériale

La face cachée de notre « Pierrot la philo »

Tout le monde le connaît et pourtant, vous allez découvrir un sacré personnage avec ce reportage. Un homme qui changea beaucoup de choses dans sa vie pour avancer sur le chemin de la connaissance et de la liberté.

Voici tout d'abord une petite présentation d'un professeur ayant fait de longues études. Il possède un Doctorat en Economie et un MBA, il a aussi passé un Master of Arts en Ressources Humaines Internationales. Il a acquis ensuite beaucoup d'expériences en entreprise où il était chargé d'études économiques et sociales. Mais avant tout, nous le connaissons comme un chercheur de sagesse, un homme d'engagement qui a une grande passion pour l'Homme et les sciences humaines, se nourrissant des grands textes sacrés d'Orient et d'Occident. Cette passion l'a conduit à étudier par ailleurs la philosophie et la psychologie (Institut). Cette grande aventure l'a encore amené à rencontrer de grandes personnalités, comme le Dalaï Lama ou le dernier disciple vivant de S. Freud, et il a voyagé dans le monde entier. Cette vie de voyage l'a par exemple amené à côtoyer les sommets de l'Himalaya à près de 6000 m d'altitude, à vivre avec les esquimaux au Groenland, à se perdre dans les immenses forêts de l'Alaska, ou encore à vivre au milieu des indiens d'Amérique ou des touaregs en Afrique.



Bogoss le p'tit bigazi

Et quand je lui demande quelle expérience l'a le plus marqué, il me raconte d'un ton passionné :

« J'arrive un beau matin avec quelques sherpas sur un sommet à près de 6000 m d'altitude, avec l'Everest juste en face de moi et des vallées glaciaires de 20 km sous mes pieds. Je me crois sur le toit du monde, ce sont des paysages extraordinaires, exceptionnels; et là je vais rencontrer, non loin, des moines bouddhistes qui se sont retirés du monde dans leur monastère haut perché. J'écoute, émerveillé, silencieux, leurs mantras (chants sacrés) au milieu des gongs et instruments divers, des mandalas, des encens. Et c'est avec joie que j'accepte de méditer avec eux, avant de recevoir un petit enseignement. Un vrai dépaysement, un vrai ressourcement... un vrai bonheur ! »

Mais ce que l'on connaît moins bien, c'est son côté sportif-et pas le moindre-ô combien riche, et cela dans plusieurs disciplines.

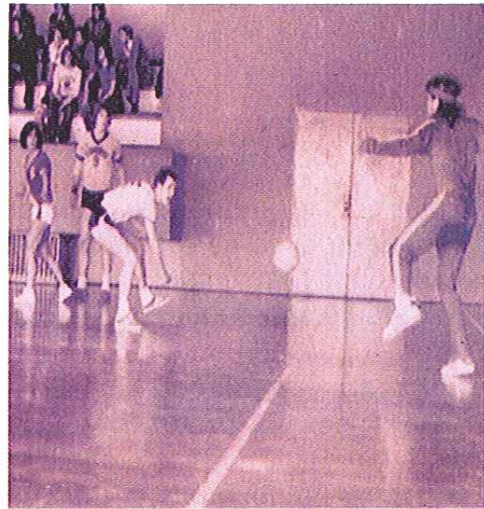
Il commence d'abord en benjamin en gagnant le tournoi inter-classes de basket (son premier titre dont il n'est pas peu fier !). L'année suivante, sa mère l'inscrit donc dans un club de basket et il devient champion de Provence, rien de moins ! A ce moment-là, il est repéré par un professeur de sport qui lui trouve des qualités d'endurance. Aussitôt dit aussitôt fait, il s'entraîne et participe quelques mois plus tard au cross inter-lycées de Marseille où l'arrivée était jugée sur la piste du mythique Stade Vélodrome ! Il me raconte alors son énorme déception de gamin quand, alors qu'il était en tête en arrivant dans le stade, un dirigeant lui indique la mauvaise direction sous le tunnel qui mène à la piste, et il ne pourra plus rattraper ses quelques secondes perdues ; il finira à la deuxième place dans le stade de ses héros footballeurs (son père l'emmenait voir les glorieuses stars de l'époque qui avaient pour nom Skoblar, Magnusson et les Brésiliens Jairzinho et Paulo César...). Cela s'est passé entre autres devant ses parents et ses amis ; il était fort déçu de n'avoir pu gagner, une terrible déception de gosse. Sans qu'il s'en rende compte je vois encore aujourd'hui sa déception dans son regard rempli d'émotions. En l'interrogeant, j'ai l'impression qu'il revit sa prime jeunesse. Je le regarde en silence, sans broncher, tout ouï.

Après ce coup du sort, il participe au championnat régional de cross. Mais notre « Poulidor » finit une deuxième fois deuxième, devenant quand même vice champion académique !

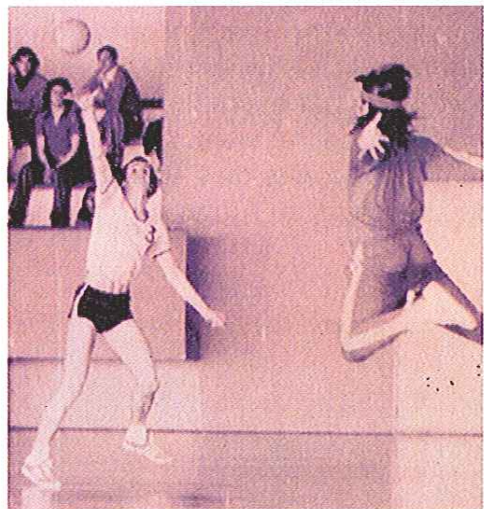
Dans son éclectisme, il découvre alors le handball en jouant dans l'équipe du lycée Thiers à Marseille et dès sa première saison, notre sportif devient encore vice champion académique et se fait remarquer par le SMUC : Stade Marseillais Universitaire Club, le club le plus titré du handball français qui a eu en son sein des joueurs comme Daniel Constantini (le célèbre entraîneur français qui mena la France à deux titres de Champion du monde) et Jackson Richardson (élu meilleur joueur du monde par ses pairs; le club était alors devenu l'OM-Vitrolles).

Quelques mois plus tard, il intègre donc ce club avec lequel il obtiendra pas moins de quatre

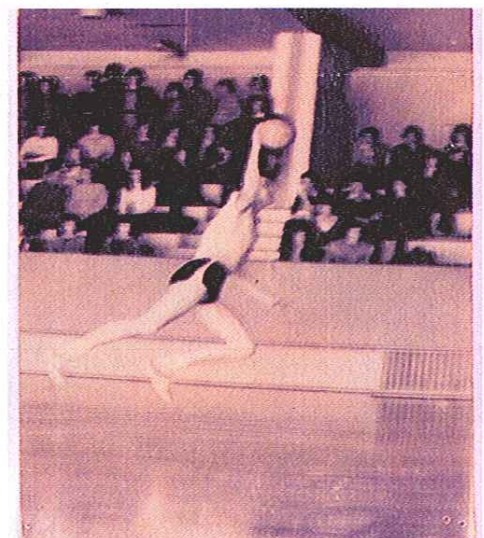
L'art du tir selon Pierrot ...



Avec le tir entre les jambes...



le petit lob...



et le tir en extension !!!

titres de champion de Provence, cinq titres de champion des Bouches du Rhône, et deux demi-finales du Championnat de France. Il devient très vite un espoir du club avant de devenir un espoir français, et après avoir gravi les échelons des sélections départementales, régionales, Sud-Est, il atteint le rêve de tout sportif : la sélection nationale, après avoir été élu meilleur attaquant du Sud-Est.

Dans notre entretien, il m'apprend aussi qu'il a pratiqué d'autres sports dont le football, le karaté(2 ans), la gymnastique et la natation où il se souvient avoir obtenu une médaille d'argent dans un tournoi de jeunes. Pour finir sur sa polyvalence, notons qu'il était également moniteur de ski dans un club universitaire.

J'y pense, notre week-end au ski, de l'école, personne ne le lui a proposé. Il ajoute alors qu'il est partant pour l'année prochaine. Et il lance alors dans un grand sourire un défi, dont il dicte les conditions :

-Pour les garçons : si vous ~~me battez~~, un bonus sera ajouté à la prochaine note, et si vous perdez, trois points en moins !!

-Pour les filles ; si elles gagnent, il leur fait un bisou... « Ou plutôt deux !! » dit-il, d'un ton autant joueur que malicieux, mais si elles perdent, elles doivent lui chanter une ballade amoureuse... » Il n'en manque pas une notre Pierrot charmeur.

Et quand je lui demande s'il a déjà connu l'échec, il me répond :

« Une fois, j'ai perdu 13-0 au premier tour du tournoi de pétanque La Marseillaise (le plus grand tournoi de pétanque de France). » Précisons toutefois que c'était contre les anciens champions de France !

A sa majorité, il quitte les terrains pour se consacrer pleinement à sa quête spirituelle ; il effectuera tout de même, à l'âge de 38 ans, en solitaire, le pèlerinage à St Jacques de Compostelle, soit 1600 km de marche, en quarante jours.

Je l'interroge à présent sur les choix de sa vie et sa vision du monde.

Pourquoi avez-vous arrêté le sport ?

« J'ai senti monté au plus profond de moi vers l'âge de 17 ans comme une sorte d'appel intérieur qui m'a alors littéralement submergé; abandonner le sport de haut niveau pour me consacrer à la recherche intérieure. Cela n'est pas vraiment explicable rationnellement. La compréhension profonde des choses est devenue alors, dans ma vie, capitale. Il était temps de mettre de côté les moments glorieux que m'a apporté cette vie de sportif pour passer à quelque chose de plus essentiel et de plus profond. L'heure était venue de me consacrer à la Quête intérieure, la grande aventure de la vie, pour moi à présent la seule qui vaille, qui transforme l'homme et l'action. »

Quelle a été la réaction de votre entourage ?

« Ce fût en ce qui me concerne un moment difficile, une épreuve où j'ai dû affronter la solitude et l'incompréhension de mes amis, de mes proches et de mes entraîneurs (dont Constantini) qui refusent mon départ. »

A cette époque les entraîneurs du SMUC lui proposent de le surclasser en sénior et il acceptera de jouer un match, son dernier, au cours duquel il marque 8 buts, son

dernier coup d'éclat. Ce jour-là, il est sorti sous les applaudissements d'anciens internationaux français. Mais rien n'y fait, sa décision est prise ; il part, vers d'autres horizons, seul face à lui-même et son destin.

Avez-vous des regrets ?

« **Aucun, quand je vois ce que m'a apporté la vie sur les plans intérieurs - psychologique, initiatique ou spirituel- cela n'a pas de prix ; rien n'est plus important pour moi que de comprendre le sens des choses comme l'Amour, la Liberté et la Sagesse.** » La grande aventure de sa vie est là et c'est un combat de chaque jour qui passe par plus d'intégrité, au-delà des apparences, et bien sûr par l'enseignement de la philosophie managériale et autres conférences.

Comme il le dit en cours, en référence au monde grec : « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ». Il me demande de n'oublier ni la première ni la deuxième partie de la phrase.

Existe-t-il un lien entre le sport et votre quête ?

« **Le sport m'a permis d'habiter davantage mon corps, ce que les orientaux appellent le « HARA », le Qi-un esprit sain dans un corps sain. « Il y a le corps que l'on a et le corps que l'on est ~~mis~~ »** G. Durkheim. Le sport participe à une certaine philosophie de la vie. Il n'y a pas selon moi de dualité entre le corps et l'esprit, l'homme est un tout. Ce respect du corps permet de voir plus clair dans ses pensées, mais contribue aussi au développement de formes subtiles de la sensibilité et de l'intuition. L'important dans le sport, c'est la beauté, la gratuité du geste. Il apprend à se dépasser, à mieux se connaître, à rencontrer l'autre, le partenaire, mais aussi l'adversaire qu'il s'agit de respecter. Il développe aussi l'esprit de solidarité, de groupe, le sens du partage et de l'amitié. Je voudrais simplement ajouter que j'ai mis un point d'honneur à ne jamais être exclu d'un terrain, à ne pas prendre d'avertissement. »

(une seule fois)
"2 minutes"

Pouvez-vous nous dire un mot sur CONSTANTINI ?

« **C'est un grand bonhomme, une sorte de mentor, un très grand entraîneur. Il a le génie du hand, c'est sûrement le meilleur entraîneur du monde, reconnu comme tel à son époque. C'est un fin stratège. Il a un don, mais il est aussi un grand meneur d'hommes. Il a été bien souvent un précurseur dans de nombreux domaines, dont la préparation physique. C'est un homme passionné doté d'une grande capacité de travail. Il est parfois distant, mais terriblement attachant. N'oublions pas qu'il a sorti l'équipe de France de l'ombre pour l'amener à deux titres de champion du monde et une troisième place aux JO de Barcelone.** »

Quelle était votre particularité ?

« **On m'avait surnommé Bibi La Teigne !** »

Pourquoi ?

« **Ce fut mon surnom car il y avait deux Pierre dans l'équipe, aussi comme j'étais agressif sur le ballon, au bon sens du terme je crois, et que je ne lâchais pas mon adversaire en défense, mon surnom fut vite trouvé !** »

Vous auriez pu continuer le sport au cours de vos études ?

« J'ai continué à la fac à jouer, mais simplement pour le plaisir de jouer. Ma dernière apparition remonte à un match de gala de basket où on m'a proposé de jouer avec Hervé Dubuisson (ancien meilleur joueur français), Alain Weisz (entraîneur de l'Équipe de France), Georges Eddy (animateur des matchs NBA) et deux internationales bulgares. Je jouais en duo en attaque aux côtés d'Alexandre Biamonti, le champion du monde de karaté. Un souvenir sympa ! »

C'est le BDS de l'École Supérieure de Commerce de Marseille qui avait organisé ce match de gala lors de la finale des grandes écoles ; et à Toulon, c'est pour quand ?

A présent son nouveau sport, après avoir pratiqué le yoga, s'être orienté vers quelques techniques orientales, c'est la marche et la méditation ! **« L'aventure intérieure m'emmène parfois, pendant un, deux ou trois jours, à méditer, voire à jeûner à l'occasion. Mais c'est le plus souvent une pratique quotidienne de quelques minutes ou un peu plus. »**

Comment voyez-vous l'évolution du sport aujourd'hui ?

« Parfois dans le sport professionnel, l'appât du gain l'emporte sur le plaisir du jeu. Dans le monde moderne où tout s'achète et tout se vend, n'oublions pas que Krishna a dit : « tu as droit à l'action mais pas au fruit de l'action. » Le début et la fin de toute chose, de toute sagesse, n'est-il pas dans la gratuité de l'acte et l'action désintéressée ? »

Revenons à votre métier qui vous passionne. En 1992, vous avez créé un enseignement que vous avez appelé philosophie managériale, et que vous développez à présent dans différentes écoles de commerce et universités, de même que quelques grandes entreprises ou associations patronales. Vivez-vous cela comme un nouveau challenge ?

« Je recherche simplement à jouer du mieux possible le rôle que je sens être le mien et en cela je trouve une vraie joie et un sens à ma vie. C'est vrai qu'étant adolescent j'ai été comblé connaissant le succès sportif, mais à présent ce qui m'importe ce n'est plus « d'être quelqu'un » mais simplement et seulement d'être. Il y a une grande différence ! Là est sans doute aujourd'hui mon véritable combat ».

Dans ces instants de réflexion où il s'engage alors, avec toute la passion qu'on lui connaît, il « claque » une phrase attribuée à Jésus-Christ qui m'interpelle profondément : **« Que celui qui cherche, cherche jusqu'à ce qu'il trouve, et ayant trouvé, il sera troublé, et ayant été troublé il connaîtra le Tout. »** Le Royaume est sans doute « au-dedans », semble-t-il **me** dire.

Finalement qu'est-ce qui séparerait la philosophie du sport de votre philosophie de vie ?

« Rien, si l'on se nourrit d'un art de vivre où l'on comprend que les choses ne sont pas séparées mais reliées, ce que j'appelle la co-naissance, qui confine à l'unité en soi et autour de soi (transcendance dans l'immanence). »

Nous savons que vous êtes en train d'essayer de terminer un livre sur votre vision de l'Homme et de la Vie. Pourriez-vous nous en dire un mot ?

« Dans le chapitre 11, voici pour l'instant ce que j'ai écrit et qui me servira ici, aujourd'hui, de conclusion :

« Puis-je faire silence et n'être plus que « cor » vibrant à l'unisson sous le joug le plus doux, celui qui oint les Hommes par l'Esprit, en Amour, celui qui vient du « Jour » ?

Puis je la liberté, être libre des formes, libre aussi dans les formes, accepter ce qui est.

Toutes dualités, toutes polarités, par voie de reliance se muent en Bien Commun, s'en retournent à l'Un ; rien n'est coupé de rien.»

Quelque peu retourné par cette citation, je m'assure simplement que ce n'est pas le prochain sujet de partiel !...

Je tiens particulièrement à remercier « Bibi la teigne » qui ne s'est pas du tout montré agressif avec moi sur ce terrain-là, et plus sérieusement pour le moment que l'on a pu partager ensemble.

Je pense que nous avons encore beaucoup de choses à apprendre d'un personnage comme lui.